

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins
Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke
Band: 40 (1949)
Heft: 17

Artikel: Discours d'Inauguration
Autor: Celio, M.E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1060676>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Discours d'Inauguration

prononcé par le Président d'Honneur de la Conférence, M. E. Celio, Président de la Confédération

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

C'est avec un sentiment où se mêlent la plus cordiale gratitude et la plus sincère admiration que je me présente aujourd'hui devant vous pour m'acquitter du devoir dont on a bien voulu m'honorer: celui de souhaiter ma respectueuse bienvenue aux participants d'une assemblée aussi savante que la vôtre.

Cette gratitude, c'est au nom de notre pays, de nos savants et de nos industriels, au nom surtout de notre plus haut institut national d'études scientifiques: l'Ecole polytechnique fédérale que je vous l'exprime car, en acceptant de contribuer à la réussite de ce congrès, vous rendez hommage en quelque sorte aux travaux de ses techniciens, et vous ajoutez à son renom le reflet de votre notoriété.

Cette admiration, il suffit de parcourir la liste des noms des personnalités qui composent votre assemblée pour comprendre combien elle est justifiée.

Au moment d'ouvrir cette Conférence internationale de télévision, si nous en jugeons par la richesse de son programme, par l'importance des questions qui y sont traitées et par la compétence des conférenciers qu'elle a su réunir, je crois que nous pouvons nous féliciter hautement de l'heureuse initiative qui est à l'origine de son organisation.

L'esprit de collaboration scientifique internationale qui inspira l'année dernière au Comité international pour la diffusion des arts, des lettres et des sciences par le cinéma, l'idée de rassembler les spécialistes de la télévision de plusieurs pays à l'occasion du Festival international du film de Cannes, a porté ses fruits et trouve ici une justification éclatante.

La création du Comité international de télévision qui fut la conséquence immédiate de cette première prise de contact répondait à une nécessité incontestable. Elle s'imposait même, dirai-je, en raison du caractère absolument nouveau des problèmes qu'il s'agit de résoudre afin de tirer le meilleur parti possible d'une des plus grandes inventions de la technique moderne.

On a maintes fois répété qu'une des caractéristiques de notre époque était de donner naissance à des réalisations scientifiques dont le développement dépasse le cadre devenu étroit des frontières politiques. Ne pouvons-nous pas affirmer aussi que c'est un des mérites des savants de notre temps que d'avoir compris la nécessité d'unir leurs efforts pardessus ces mêmes frontières et d'avoir su se hausser au-dessus du plan national dans l'intérêt supérieur de la science et de l'humanité? Détachée des intérêts supérieurs de l'humanité, la science pourrait devenir l'ennemie de l'homme; conçues et réalisées, par contre, dans l'ordre d'une subordination réciproque, l'une et l'autre représente ce que l'homme et la nature peuvent produire de plus puissant et de plus moral. Science et humanité se transformeraient ainsi en un équivalent de la grandeur divine, de l'intelligence et de la conscience humaines. C'est dans ce cadre unitaire que j'entrevois vos études et vos perspectives et que je les place sous le signe du véritable progrès. Votre présence ici, Messieurs les congressistes, la bonne volonté, l'enthousiasme avec lesquels vous avez répondu à leur appel, prouvent que les animateurs du Comité international de télévision ont été bien inspirés en se fixant pour première tâche de jeter les bases d'une réelle collaboration internationale des techniciens dans leur domaine. La mesure dans laquelle cette collaboration pourra devenir effective aura sans nul doute une influence décisive sur le progrès en général, sur l'avenir de la télévision

en particulier. En effet, si je considère la plupart des tâches que s'est assignées le Comité international de télévision: l'étude des échanges de programmes entre pays, les efforts en faveur d'une normalisation des caractéristiques et du matériel de télévision, l'établissement de rapports entre la télévision et les activités voisines, je suis obligé de constater qu'elles sont en étroite liaison avec le premier des buts qu'il désire atteindre. C'est à ce titre que la Conférence internationale de télévision de Zurich revêt une profonde signification et que nous plaçons en elle de légitimes espoirs.

Ces espoirs sont d'autant plus justifiés que tout récemment encore nous parvenait de Stockholm la nouvelle que le Comité consultatif international des radiocommunications, au cours de sa réunion de juillet, s'était attaché à établir le principe d'une unification des caractéristiques de la télévision. C'est là, il me semble un premier témoignage, extrêmement encourageant de la nécessité et de l'utilité de vos études d'après les conclusions desquelles seront établies peut-être les conventions de demain.

Une autre source d'encouragement doit être pour vous, Messieurs, l'attention passionnée, avec laquelle l'opinion publique s'intéresse aux progrès de l'invention à laquelle vous consacrez vos persévérantes recherches. C'est avec raison que vous avez décidé de développer une information périodique qui, tout en combattant les erreurs et en détruisant peut-être certaines illusions préparera le terrain des applications pratiques de la télévision.

Les applications pratiques, le public suisse, plus que nul autre peut-être, est impatient d'en voir la réalisation. Ce n'est pas à moi qu'il appartient d'énumérer devant des spécialistes de ces questions toutes les difficultés qui, jusqu'ici se sont opposées dans notre pays à l'introduction de la télévision. Nulle part ailleurs, peut-être le problème ne se pose avec une telle complexité: diversité des langues, configuration accidentée du pays, modicité des ressources artistiques dans le domaine des programmes; cependant, il me plaît de constater que non seulement nos techniciens ne se sont pas laissés arrêter par tant d'obstacles, mais qu'ils ont tenu à apporter la contribution de leurs efforts à l'œuvre que vous avez formé le dessin de mener à bien. Permettez-moi, à ce propos, Messieurs les congressistes, d'adresser une pensée de reconnaissance à la mémoire d'un des pionniers enthousiastes de la télévision dont certainement plusieurs d'entre vous gardent le souvenir et que vous connaissez tous par ses travaux, à la mémoire de l'infatigable animateur que fut M. le professeur Fischer, membre fondateur de votre comité international.

Il y a quelques mois, celui qui fut un des artisans de la manifestation qui nous réunit aujourd'hui, déclarait lors de la séance constitutive du Comité suisse de télévision: la situation générale de l'Europe à la suite de la guerre ne permet pas d'augurer pour aujourd'hui ou pour demain l'introduction de la télévision, mais pourquoi n'étudierions-nous pas les problèmes qui se poseront après-demain? Cet après-demain dont parlait M. le professeur Fischer, Messieurs, c'est à vous qu'il appartient d'en assurer la venue, c'est à vous qu'il appartient de le rendre plus proche. J'ai la ferme conviction qu'en vous offrant l'occasion de confronter vos expériences, d'effectuer un vaste tour d'horizon, d'échanger vos idées, de resserrer les liens que vous avez déjà formés, d'unir vos bonnes volontés, la Conférence de Zurich contribuera à faire progresser la cause que vous défendez. C'est mon vœu, c'est le vœu de tous ceux pour lesquels le progrès scientifique ne compte qu'en fonction du progrès moral.

Begrüßungs-Ansprache

Von Prof. Dr. F. Tank, Präsident des Schweizerischen Fernsehkomitees

Hochgeehrter Herr Bundespräsident,
Sehr verehrte Anwesende!

Es ist mir eine hohe Ehre und eine grosse Freude, im Namen des Schweizerischen Fernsehkomitees und im Namen der Eidgenössischen Technischen Hochschule, insbesondere auch im Namen des Schweizerischen Schulrates und dessen Präsidenten, Sie zur Internationalen Fernseh-Tagung 1948 in Zürich begrüßen zu dürfen.

Heute mehr denn je bedarf es auf den Gebieten der Wissenschaft und Technik der internationalen Zusammenarbeit. Bedeutende Männer sehr verschiedener Nationen haben die Grundlagen zu grossen wissenschaftlich-technischen Leistungen gelegt. Wo wären wir heute ohne einen *Ampère*, einen *Faraday*, einen *Maxwell*, einen *Helmholtz*, einen *Heinrich Hertz*, einen *Lorentz*, einen *Marconi* — nur um an den geschichtlichen Anteil Europas zu erinnern — und wo wären wir ohne die